

Alexandre Hollan invite

La Fabrique du Pont d'Aleirac — carton d'invitation — 2013

Alexandre Hollan est né à Budapest en 1933. Il vit en France depuis 1956. Ses travaux « se répartissent selon deux saisons, deux thèmes, deux lieux. L'été, dans un mazel parmi les vignes et la garrigue, Hollan dessine des arbres, au fusain, au lavis, à l'acrylique. Lorsqu'il retourne à Paris, dans un atelier qui n'ouvre que sur le ciel, il se consacre à ce qu'il appelle à la manière allemande des « vies silencieuses » : une pure présence extraite par l'aquarelle d'un alambic d'objets et de fruits assemblés en un motif. » (Jean Planche)

Le dialogue du peintre avec de nombreux poètes a donné lieu à plus de quarante publications de livres d'art et livres d'artistes. Des notes sur la peinture accompagnent son travail sur le motif (*Je suis ce que je vois*, tomes 1, 2, 3, éditions Le Temps qu'il fait) et Yves Bonnefoy lui a consacré deux monographies, *L'Arbre au-delà des images*, éditions William Blake ; *La journée d'Alexandre Hollan*, éditions Le Temps qu'il fait. Récemment, le musée des Beaux-Arts de Budapest, le musée Fabre à Montpellier et le Château de Chambord ont présenté des expositions importantes de ses œuvres.

Illés Sarkantyu est né à Budapest en 1977 et s'installe à Paris en 2002. Photographe et réalisateur, il collabore étroitement avec des artistes et institutions culturelles. Parallèlement il développe ses projets personnels, mêlant photographies, vidéos et textes.

Dans l'exposition de la Fabrique, Illés Sarkantyu présente des photographies noir et blanc des objets qu'Alexandre Hollan dispose pour ses « vies silencieuses ». Avec son appareil, il développe petit à petit une distance du regard différente de celle du peintre. Dans l'infini des gris des tirages argentiques, entre la rouille d'un vieux seau et la peau d'un légume, nous percevons un monde d'étrangeté. Ce langage qui allie le montré et le caché n'est pas sans rappeler la grande richesse de la photographie hongroise. Dans une autre série intitulée « Mihály », il nous entraîne, à travers la relecture d'une photographie apparemment banale, dans une autre aventure visuelle, dérangeante et neuve.

Carton d'invitation, exposition « Alexandre Hollan invite », La Fabrique du Pont d'Aleirac, Saint-Pierreville, 2013.